

le journal

LE MENSUEL DES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE | N° 334 | 1,50 EURO | JUIN 2012

**LE BONHEUR
DES SÉJOURS VERTS CCAS**

**LA CMCAS MARTINIQUE
FÊTE SES 40 ANS**

Dossier

LIEN SOCIAL ET BIEN-ÊTRE

activités
sociales
de l'énergie

**ADHÉREZ À LA CSMR
AVANT LE 30 JUIN**
(lire p. 9)

Sommaire

Éditorial

3
La démocratie, notre originalité de gestion
Par Michaël Fieschi, président de la CCAS.

Vivre ensemble

5
Prêts pour vous accueillir
Dans les coulisses du village de toile de Bénodet (Finistère).

4
Des résultats financiers améliorés... l'action de la CCAS confortée
Le compte rendu du dernier conseil d'administration de la CCAS.

Ici et ailleurs

16
Une femme en bleu
Portrait de Sandrine Fassiaux, alias « la Stroumpfette », l'une des rares femmes « technicien intervention clientèle ».

Vous avez dit loisirs ?

21
Quand la parole se libère
Présente au salon du livre d'Arras, la CMCAS Nord-Pas-de-Calais lance les « Parle » dans la région.

26
Dix ans de Visions très sociales
Paroles de festivaliers.

Pour vous

30
Nos offres du mois
Le catalogue hiver-printemps, du bleu dans votre hiver, pension et demi-pension en maisons familiales et en gîtes.



28
Notre monde en question
En Guadeloupe, la profitation continue
Rencontre avec Élie Domota, porte-parole du collectif contre la profitation, le LKP.



10 Dossier

Le bien-être en commun

Les liens sociaux, facteurs de bien-être partagé.



6
Vivre ensemble
Le bonheur des séjours verts

Le centre CCAS de Munster affichait complet pour le week-end de l'Ascension.



22
Vous avez dit loisirs ?
Une ville entre les pages

Virginie Gautier sera en tournée cet été dans les centres ados avec son ouvrage, Les Zones ignorées.



À retenir



UN MÉMENTO DES ACTIVITÉS SOCIALES
Une brochure vient d'être éditée : Le Mémento des activités sociales de l'énergie. Elle fait le point sur les différentes offres et activités proposées par la CCAS et les CMCAS. Vous pouvez vous la procurer auprès de votre CMCAS.

ASSURANCE CHASSE

Avant de partir en vacances, pensez à souscrire votre assurance chasse pour la saison 2012-2013. Tarifs : 17 € pour l'année (garantie responsabilité civile + défense pénale et recours). En option, vous pouvez aussi assurer votre chien et votre fusil de chasse. Contactez votre CMCAS ou SLV.

La démocratie, notre originalité de gestion



18

Ici et ailleurs

40 ans de luttes, ça se fête !

La CMCAS Martinique a soufflé ses 40 bougies.

Ces mois de mai et juin sont marqués par les assemblées générales de SLVie (Section locale de vie), véritables lieux démocratiques de proximité. Chacune et chacun d'entre vous peut s'exprimer sur ses activités sociales.

Critiques, propositions, votes de vœux sont ensuite examinés en CMCAS puis par l'AG des présidents de CMCAS, véritable parlement des activités sociales. Cette construction démocratique des activités sociales pour tous et partout n'est pas un slogan, mais une réalité. La démocratie est pour nous une fin et un moyen.

Le conseil d'administration de la CCAS affirme aussi cette originalité de gestion. Le 24 mai

Démocratie, pluralisme, débat permanent pour mieux répondre aux besoins et aspirations des bénéficiaires, sont au cœur de notre gestion. Les grandes entreprises qui gèrent au rythme des intérêts égoïstes du CAC 40 feraient bien de s'inspirer de ce fonctionnement.

Il en va de même des investissements réalisés pour pérenniser et développer les activités sociales. Personne ne nous a aidés. Ni les banques, ni les entreprises qui vous doivent toujours 180 millions d'euros sur le 1%. Notre engagement continu est de rendre possible l'avenir des activités sociales et faire évo-

luer nos organismes pour développer notre efficacité sociale en proximité.

Nous avons encore beaucoup à faire ensemble. Mais nous savons tous que rien ne nous est donné sans actions, sans mobilisation. Vous pouvez compter sur nous, sur notre détermination à agir avec vous pour placer les activités sociales et leur financement comme un enjeu de progrès humain.



MICHAËL FIESCHI,
président
de la CCAS.

“ Démocratie, pluralisme, débat sont au cœur de notre gestion. ”

dernier, toutes les fédérations syndicales ont exprimé leurs propositions d'orientations. Nous en débattons, nous les discutons, nous les confrontons pour décider des orientations de l'organisme au Conseil d'administration de juin.

À LA RETRAITE AVANT 2011 ?

Nous attirons l'attention des personnes parties à la retraites avant 2011 qui ne sont pas adhérentes à CSMR. Vous avez jusqu'au 30 juin 2012 pour bénéficier des meilleures conditions. Voir page 9.

Des résultats financiers améliorés... ... l'action de la CCAS confortée

Michael Fieschi, président de la CCAS, a annoncé que le conseil d'administration de la Caisse centrale d'activités sociales a approuvé en sa séance du 24 mai 2012 les comptes définitifs de l'organisme pour l'année 2011. Ceux-ci font apparaître un fort redressement avec un déficit ramené à 29,8 M€. En 2010, le déficit était de 81,4 M€. Cette amélioration de la situation financière de l'organisme se traduit aussi par un solde positif de la trésorerie en fin d'exercice.

Par ailleurs, les résultats de ce premier trimestre sont conformes aux prévisions et encouragent l'organisme à faire de l'année 2012 celle du retour à l'équilibre.

AU COURS DE L'EXERCICE 2011, 77 000 foyers ont participé à au moins un séjour adultes et familles de la CCAS, 36 000 jeunes à au moins un séjour « 4 à 17 ans ». Six millions de repas ont été servis. Le président de la CCAS poursuivait : « Ces résultats sont le fruit d'un travail collectif et des efforts de chacun au quotidien. Ils signent l'aboutissement d'une période dans laquelle les activités sociales

ont investi lourdement pour se transformer en profondeur. Dans un environnement économique difficile, la CCAS a dû faire face seule à ses difficultés, sans concours bancaire ni règlement du différentiel sur le 1 % dû par les employeurs qui se monte à plus de 180 M€. Ce bilan nous encourage à continuer nos efforts avec tous ceux qui partagent notre engagement au service des personnels des entreprises de l'énergie. Il reste encore beaucoup de chemin à faire, c'est notre pari sur l'avenir pour toujours mieux répondre aux besoins et aspirations des bénéficiaires des activités sociales de l'énergie. »



À la suite de notre appel lancé dans le dernier numéro, Monsieur Augry, de la CMCAS Agen, nous a fait parvenir une photo de plaque de rue au nom de Marcel Paul. Cette rue dans les 1^{er} et 6^e arrondissements de Marseille a été nommée « rue de la Paix » en 1794, puis par une délibération du 18 février 1985 fut rajouté le nom de Marcel Paul. Retrouvez la galerie photo de ces plaques de rue sur ccas.fr, le journal en ligne.

Envoyez-nous vos photos à lejournaldes.as@asmeg.org

le journal des activités sociales de l'énergie

Qu'en dites-vous ?

Trois enquêtes de lectorat du journal des activités sociales de l'énergie ont été faites sur les trois derniers numéros. Vous nous écrivez aussi directement par mail lejournaldes.as@asmeg.org ou par courrier postal. En outre, des avis nous remontent via les élus. Nous vous en remercions.

Qu'en ressort-il ? Vous êtes nombreux à remarquer que notre journal s'améliore de mois en mois. Certains nous interrogent sur le nom du journal, l'absence de logos sur la Une (ce qui était déjà le cas à l'époque de *ccasinfos*). D'autres nous encouragent à poursuivre nos efforts pour mieux informer sur les activités sociales, mieux, les

ouvrir sur la société, pour mieux donner à voir et à comprendre les enjeux qui sont posés aux agents des IEG. Nous étudions toutes les propositions. Notre journal est ouvert par plus de 65% des destinataires, ce qui est un bon résultat pour ce type de mensuel. Nous avons encore du travail pour gagner de nouveaux lecteurs. Une très large majorité des personnes interrogées se disent satisfaites de la nouvelle formule. C'est pour nous un encouragement à améliorer encore votre journal des activités sociales de l'énergie. **Retrouvez les résultats de l'enquête sur le journal en ligne ccas.fr**

LE MONTAGE
d'une tente prend
quatre heures.

Prêts pour vous accueillir

Au printemps, les centres CCAS sont nettoyés, astiqués, le matériel passé au crible. Tout doit être au top pour l'arrivée des vacanciers. Exemple au village de toile de Bénodet dans le Finistère.

Hors saison, la salle d'activités de Bénodet sert de salle de stockage : 200 m² où sont entreposés minutieusement et stratégiquement, depuis la fermeture du centre en septembre, les structures métalliques des tentes, réfrigérateurs, lits, divers rangements et autre vaisselle... Et ce, jusqu'au grand déballage de mars, date à laquelle le centre est réa-

ménagé, les tentes montées pour la venue des vacanciers.

MONTER LES TENTES, UN TRAVAIL D'HERCULE

Dans le hangar, les matelas, empilés jusqu'au plafond, forment un mur infranchissable. Les couvertures soigneusement pliées, des centaines d'oreillers, de balais et de bassines emmagasinés avec précaution gisent là. Le rangement est savamment organisé. Rien n'est laissé au hasard : au fond du hangar, tout ce qui sert à l'aménagement intérieur ; à l'entrée, les éléments nécessaires à l'installation des toiles. « *On veille à tout ranger dans le bon ordre pour nous faciliter la vie lorsqu'on déballe* », précise Olivier Rioual, responsable de la maintenance sur le territoire Bretagne. « *En septembre, on effectue un état des lieux du site ainsi qu'un inventaire du matériel afin d'évaluer les réparations et budgétiser ce qui doit être changé et racheté. Environ 10 % du petit matériel (vaisselle cassée, matériel trop usagé) sont renouvelés* », explique-t-il. En cas d'imprévu – une toile déchirée, du matériel défectueux... –, Olivier peut parer à toutes les éventualités.

Première étape, lessivage des dalles de béton sur lesquelles reposent les tentes. Puis *dispatching* des barres métalliques et installation de l'entoilage. Le montage d'une tente est estimé à 4 heures. Bénodet en compte 54, plus les colibris. Les ouvriers d'entretien auront chacun soulevé environ 10 tonnes pour le seul montage des tentes ! Vient ensuite l'agencement de l'intérieur, avec la mise en place de la cuisine, des lits, des armoires, des frigos, tables, chaises... préalablement dépoussiérés ; bref, tous les ustensiles indispensables au confort des vacanciers. Une fois les tentes disposées sur les 6 hectares du centre, les ouvriers s'attèlent au nettoyage des sanitaires et des parties communes. Là encore, tout est passé au peigne fin. Les murs intérieurs et extérieurs sont lessivés, les douches et lavabos récurés. Les sèche et lave-linge vérifiés. Ultime touche avant le grand raout de juillet, l'embellissement des extérieurs, avec l'entretien des espaces verts et la mise en place des jardinières de fleurs. Bénodet est prêt pour accueillir les premiers estivants. Bonnes vacances !

MARIE-LINE VITU

Le bonheur des

Pour le week-end de l'Ascension, le centre CCAS de Munster en Alsace affichait complet. Randonnée pédestre, découverte du patrimoine local, concerts de jazz ou farniente, en séjour vert, tout est possible.

Sur le col du Petit Ballon, malgré un temps ensoleillé, c'est peu dire qu'il fait frisquet. Perchés à 1272 mètres d'altitude, emmitouflés dans des coupe-vent, quelques vacanciers courageux admirent la vue imprenable. Du vert, en veux-tu en voilà, à perte de vue. « Patricia [la responsable principale de Munster, NDLR] a bien fait de nous pousser à faire la balade. C'est magnifique ! » lance Francis, retraité de l'Électricité de Strasbourg. Avec sa femme Lucienne (sans oublier Rimbaud, leur golden retriever), ils parcourent la France à bord de leur camping-car. « On vadrouille toute l'année. Et dans les centres CCAS si possible », précise Lucienne qui a réalisé « un rêve de gosse ». « On laisse juillet et août aux travailleurs, c'est normal ! Nous, on profite des séjours verts », ajoute Francis.

Le couple arrive du cap d'Agde (Hérault) d'où Lucienne garde un souvenir mémorable des mamies en séjour bleu. Bien que camping-caristes, les Strasbourgeois participent volontiers aux animations proposées dans les centres. « On vient à la CCAS pour sortir de chez soi, voir du monde », confie Lucienne. « Fantastique, toutes ces offres de séjours, surtout l'été, avec en plus de beaux spectacles. J'apprécie l'approche culturelle de la CCAS qui favorise la découverte.

Demain, nous assisterons au concert des Jazzticots, qui a lieu dans le centre », affirme l'ancienne banquière. Au détour d'un chemin, en redescendant vers Munster, les randonneurs tombent sur un drôle de bonhomme qui souffle dans un étrange instrument : un cor des Alpes. Un bruit sourd et puissant retentit dans la montagne... Les cloches des vaches répondent en écho, accompagnant la marche des promeneurs. La faim oblige à accélérer le pas. Les plats cuisinés sont servis jusqu'à 13 heures. Pas question de louper l'heure, d'autant qu'à Munster ils sont savoureux. Cette semaine, le cuisinier en aura préparé, chaque midi et soir, pour quarante familles...

PUISQUE L'ALSACE EST RÉPUTÉE, à juste titre, pour sa gastronomie, la visite d'une fromagerie s'impose. Au Gaec (Groupement agricole d'exploitation en commun) du Versant du Soleil, le fermier livre les secrets de fabrication du munster, du barikass (munster à pâte cuite) et du siasskass (faisselle). « Seul 10% du munster est fabriqué artisanalement dans une ferme. Le reste, c'est du laitier donc du fromage industriel », précise-t-il.

« Je ne savais pas comment était fabriqué le fromage. C'est mieux de le voir en vrai dans une ferme », juge Emmanuelle, 12 ans, désormais incollable, et plus intéressée encore par les petits veaux. Délaissant quelques instants Nona, sa grand-mère, la fillette entraîne ses cousins, Pierric et Maelys, vers l'étable pour admirer de près les nouveau-nés. « C'est notre premier séjour vert. J'ai loué deux gîtes pour pouvoir emmener ma mère [Nona], ma sœur et ses enfants [cousins d'Emmanuelle, NDLR]. On compte bien en profiter, se balader, découvrir l'Alsace et s'amuser », assure Jocelyn,

© ÉLISE REBIFFÉ/CCAS

séjours verts

“ L'intérêt ?
La facilité
de réservation et
le droit d'inviter
nos amis ”

MONTÉE
au Petit Ballon
ou « Kahler Wasen »
par la vallée
de Munster.

contrôleur RTE à la Défense. C'est tout l'avantage du séjour vert : pas d'historique, la possibilité d'avoir des invités tout en bénéficiant d'un excellent rapport qualité/prix. « *L'intérêt du séjour vert ? La facilité de la réservation et le droit d'inviter nos amis* », témoignent Denise et Armand Vivert, agent d'exploitation réseau ERDF à Feurs, dans la Loire. Avec leurs amis Monique et Jean-Paul, métallurgiste, ils comptent bien savourer ce long week-end de mai. « *Quatre jours, ça passe trop vite ! Armand devra nous réinviter* », blague le copain. « *Votre comité d'entreprise est plutôt pas mal !* » estime le métallurgiste, lui qui n'a pas cet avantage. Pendant que les bénéficiaires découvrent Colmar – sous la pluie ! –, au centre CCAS on ne chôme pas. Ce vendredi, c'est dîner festif : repas gastronomique, concert de Bernard Frémont et soirée dansante sont au programme. Patricia, la directrice, François, son adjoint, Françoise la « *barwoman* », sans oublier les cuisiniers, tout le monde s'active, met les petits plats dans les grands pour préparer une jolie fête. Cent dix invités sont attendus. À Munster, les vacanciers sont un peu comme chez eux ; il y règne une ambiance familiale et bon enfant. D'autant qu'une fois la soirée finie, il faut tout organiser pour le concert des Jazzticots du lendemain. Partenaire du festival de jazz à Munster (du 15 au 19 mai), la CCAS accueille, dans son institution, un groupe de jazz pour un récital ouvert au public extérieur.

À peine 17 heures, le centre est plein à craquer : 245 cœurs battent la chamade au rythme envoûtant du swing des Jazzticots. En attendant que le vert vire au rouge avec l'approche des congés d'été, les vacanciers repartent chez eux avec un air jazzy dans la tête et de jolis souvenirs. **MARIE-LINE VITU**



Exemple de prêt personnel Myself® adossé à l'épargne salariale pour 8 000 € empruntés : TAEG fixe : 5,91 %. Montant total dû par l'emprunteur 9501,84€. 36 mensualités de 39,54€, une mensualité de 0,00 € et une dernière mensualité de 8078,40€ correspondant au déblocage de votre épargne salariale. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Besoin d'argent pour réaliser vos projets,
mais votre épargne salariale est bloquée ?

Découvrez le **PRÊT MYSELF®**



De petites mensualités

Elles comprennent uniquement les intérêts et la prime d'assurance, si vous y avez souscrit.

Soit par exemple **39,54 €/mois** pour 8 000 € empruntés sur 36 mois.

Le remboursement total ou partiel du capital emprunté est assuré par le déblocage annuel de votre épargne salariale.



Un taux fixe

Pendant toute la durée du financement, **à partir de 5,91 %**.



Aucuns frais de dossier.



Pas besoin de changer de banque.

Pour en savoir +

rendez-vous sur :

www.ccas.fr

contactez-nous au :

ou

0 810 004 715

(appel non surtaxé)

du lundi au vendredi de 9h00 à 18h00

- 1/ Dans la rubrique assurances, accédez au simulateur
- 2/ Saisissez votre demande en ligne



éOLE
Finance

Prêt personnel adossé à l'épargne salariale : la mensualité du crédit intègre les intérêts et le cas échéant, la prime d'assurance. Le capital est remboursable annuellement lors de la dernière échéance contractuellement convenue. Il sera remboursé en tout ou partie par affectation de l'épargne salariale. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Financo et après expiration du délai légal de rétractation en vigueur. Les montants investis en épargne salariale ne sont pas garantis et sont sujets à des fluctuations à la hausse ou à la baisse, dépendant en particulier de l'évolution des marchés financiers.

Offre réservée à des prêts d'un montant minimum de 500 €. Le TAEG fixe (hors assurance facultative) varie de 5,91 % à 7,96 % en fonction du montant emprunté. La durée du crédit peut varier de 9 à 63 mois. Conditions en vigueur au 26/03/2012.

Exemple (hors assurance facultative) : pour un montant total de crédit de 8000 €, vous remboursez 36 mensualités de 39,54 €, une mensualité de 0 € puis une dernière mensualité de 8 078,40 €. Mensualités hors assurance facultative. Taux annuel effectif global (TAEG) fixe : 5,91 % hors assurance facultative. Taux débiteur fixe : 5,76 %. Perception forfaitaire 0,00 €. Coût total du crédit : 1501,84 €. Montant total dû par l'emprunteur : 9 501,84 €. Coût de l'assurance facultative (décès, invalidité) souscrite par Financo auprès de Suravenir 9,60 € par mois en sus de la mensualité et inclus dans l'échéance de remboursement. Première échéance à 60 jours. Durée effective du crédit : 39 mois. Offre valable du 26/03/2012 au 30/06/2012. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Financo et après expiration du délai légal de rétractation en vigueur.

Suravenir - Société Anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital entièrement libéré de 400 000 000 €. Société mixte régie par le code des assurances. Société soumise au contrôle de l'Autorité de Contrôle Prudentiel (61 rue Taitbout - 75436 Paris Cedex 9). SIREN 330 033 127 RCS Brest - Siège social : 232 rue Général Paulet - BP 103 - 29802 Brest Cedex 9 - www.suravenir.fr.

Eole Finance est une marque commerciale de Financo, société filiale du Crédit Mutuel Arkéa - Siège social : 1, rue Louis Lichou, 29480 Le Relecq-Kerhuon. SA au capital de 58 000 000 € - RCS Brest B 338 138 795. Société de courtage d'assurances, n° ORIAS 07 019 193 (vérifiable sur www.orias.fr).



**MA RETRAITE,
JE LA VIS EN BONNE SANTÉ**

Pour adhérer,
contactez votre CMCAS ou Mutieg R Asso

N°Cristal 0 969 32 37 37

APPEL NON SURTAXE

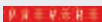
www.ccas.fr



**LA SOLIDARITÉ,
C'EST NOTRE PROTECTION**



www.ccas.fr



PREVERE, intermédiaire d'assurance - RCS PARIS 453 353 716 - Code APE 6622Z - N°ORIAS 07 004 210, sous le contrôle de l'ACP (Autorité de Contrôle Prudentiel - 61 rue de Taïtbout, 75436 PARIS CEDEX 09)



Contrat souscrit auprès de Mutuelle de France Prévoyance - Assureur - RNM N°383143617 Mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la Mutualité
Siège Social : Site d'activités Les Paluds II, Pôle Performance, 447 avenue de Jouques, BP 1401, 13785 AUBAGNE CEDEX



Organisme gestionnaire : MUTIEG R ASSO - Association Loi 1901 SIRET N°524 019 197 00010 - 49 rue Godot de Mauroy, 75009 PARIS

DOCUMENT NON CONTRACTUEL

Problème de Calcaire ?



GARANTIE 10 ANS



RESPECTE L'ENVIRONNEMENT
aucune nuisance, aucun déchet

**4 mm de tartre = 25 %
de surconsommation énergétique**



Coupe d'une
Canalisation

Documentation **gratuite** sur simple demande,
chaque documentation est accompagnée
d'un **test de laboratoire gratuit** permettant
de mesurer le degré calcique de votre eau.

546 €

Ou

Formule Loc'Achat
18 € / mois


@ Par email info@noxat.fr
☎ Par téléphone **03 87 31 20 10**
🌐 Site internet www.noxat.fr



noxat

TRAITEMENT & FILTRATION DE L'EAU
NOXAT, FRANCE - 16 Avenue de l'Industrie
BP 10124 - 07148 WOLFFEV, Cedex

Le bien-être en



Le lien social est l'un des facteurs déterminants de la santé. En favorisant la participation de tous, les diverses activités proposées par la CCAS contribuent au bien-être de chacun.

DOSSIER RÉALISÉ PAR JEAN SANTON

commun



**SÉJOUR
MULTI-ACTIVITÉS**
«*Activivre*»
à Serbonne
en juillet 2011.

Détente, aisance, bonheur, félicité, joie, sérénité, contentement, quiétude... La liste des synonymes de « bien-être » est longue. Cet état de « *complet bien-être physique, mental et social* » est d'ailleurs la définition de la santé de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en 1946 dans le préambule de sa constitution.

Quarante ans plus tard, professeurs et scientifiques, réunis en conférence internationale à Ottawa en 1986, ne disaient pas autre chose. Ils assuraient : « *La santé est engendrée et vécue dans les divers contextes de la vie quotidienne, là où l'individu s'instruit, travaille, se délasse ou se laisse aller à manifester ses sentiments. Elle résulte du soin que l'on prend de soi-même et d'autrui et de la capacité à prendre des décisions et à maîtriser ses conditions de vie. Elle réclame, en outre, une société dans laquelle les conditions voulues sont réunies pour permettre à tous d'arriver à vivre en bonne santé.* »

Ce texte met en relief le lien social comme l'un des principaux déterminants de la santé puisqu'il agit sur le bien-être. Ce dernier est ressenti individuellement, mais il résulte des relations sociales. Ces dernières sont dépendantes de l'accès à l'emploi et des capacités à satisfaire les besoins en logement, éducation, soins sanitaires, loisirs, culture, déplacements, exercice physique, etc. /...

À la découverte de son corps

Détente, sport et plaisir au menu des semaines multi-activités de la CCAS.

... Depuis leur origine, les activités sociales de l'énergie proposent aux agents des initiatives qui viennent compléter les accords professionnels régissant leur vie au travail. Qu'elles soient centralisées ou non, elles tissent du lien social, en agissant contre toute forme d'exclusion.

Il y a un an encore, François Duteil, président de l'Institut d'histoire sociale des mines et de l'énergie (IHSME), rappelait lors d'une conférence-débat que « les activités sociales participent à la construction du lien social et représentent un principe fondateur du paysage social de la branche dont la pertinence reste intacte ». Et d'ajouter que « le temps libre n'est pas une parenthèse vis-à-vis du travail mais au contraire doit offrir aux salariés le maximum d'épanouissement, doit permettre de promouvoir ou de renforcer les rapports humains,

de développer les conceptions démocratiques et de vie collective ».

Les nombreuses actions pour l'intégration qui constituent l'originalité des activités sociales s'adressent à toutes les populations, jeunes, adultes, âgées, en situation de handicap ou d'isolement. Il s'agit de per-

mettre à toutes et à tous (et notamment à ceux qui en sont les plus éloignés) de bénéficier d'une gamme d'activités très large dans les domaines des vacances, de la culture, du sport, de l'éducation, de la découverte de régions ou de pays et de leurs habitants.

Cette volonté solidaire c'est, par exemple, les séjours qui permettent aux anciens de passer l'hiver en convivialité dans le confort. Ou les séjours « pluriels » pour jeunes ou adultes qui offrent aux personnes en situation de handicap des vacances en séjours ordinaires (ce que la CCAS est seule à proposer). Mais c'est aussi le Joker jeune qui permet le départ en congé de jeunes en juillet ou en août. Ou encore, dans les centres de vacances, les innombrables tournées culturelles, tout comme les nombreuses bibliothèques à la disposition de tous.

Enfin, dans le domaine de la prévention et des soins, de l'éducation à la santé, les activités sociales agissent, en partenariat avec la Camieg, sur l'ensemble du territoire.

Dans ses centres de vacances, la CCAS renouvelle et généralise ses « semaines multi-activités ». Il s'agit d'offrir aux vacanciers la possibilité d'exercer une activité physique et sportive qui permette de se divertir, d'échanger et de partager des moments de détente et de fête, forts éloignés de la logique compétitive.

Ces activités sont pour la plupart méconnues des vacanciers et toujours encadrées par des sportifs diplômés de la discipline concernée. Mais il ne s'agit pas seulement d'appren-

tissage. L'objectif est de permettre la découverte, en famille, en groupe, d'activités ludiques qui relèvent à la fois du sport et du loisir.

Un tiers de ces semaines multi-activités ont surtout pour objectif de remettre les corps en forme en les chahutant gentiment et sans prétention. D'autres séjours portent sur la découverte d'activités singulières comme la pelote basque ou le tir à la sarbacane, une discipline très pratiquée en handisport. Ils peuvent être aussi centrés sur le tennis de table ou encore les échecs, ces derniers favorisant grandement les rencontres inter-générationnelles.



© THIERRY NECTOUX/CCAS



© THIERRY MOREL/CCAS

INITIATION KARATÉ
au domaine de Fierbois
en septembre 2011.

Liens protecteurs

Marcel Goldberg est médecin épidémiologiste, professeur à la faculté de médecine de Paris et coresponsable d'une étude sur la santé, la cohorte Gazel. Entretien.

Quelles sont les principales caractéristiques, en matière de santé des agents des IEG, fournies par la cohorte Gazel?

Le profil de santé des agents des Industries électrique et gazière (IEG) est celui du Français moyen. Si l'on compare des populations de même âge et de même sexe, ils ont les mêmes maladies... mais en moins grand nombre. Cela s'explique de plusieurs façons. La cohorte est composée de volontaires, et l'on sait que les gens qui participent à des études de santé sont plutôt en meilleure santé que les autres. En outre, la différence avec l'ensemble de la population tient à la spécificité de la génération d'agents EDF-GDF consultés (la cohorte a débuté il y a 23 ans). Une spécificité qui tient à leur statut et à la protection sociale dont ils bénéficient. L'existence du statut, protecteur de l'emploi est très importante. Pas seulement dans la tête. Cela permet l'insertion sociale. Le milieu

Recherche

Cohorte Gazel, késako ?

Les cohortes sont des études épidémiologiques qui portent sur un très grand nombre de personnes. La cohorte Gazel a assuré le suivi, pendant vingt-trois ans, de

20000 agents EDF-GDF. Elle a déjà permis de mettre en place une vingtaine de projets de recherches épidémiologiques et se poursuit aujourd'hui. Dans le même

temps, professeurs et chercheurs qui la suivent mettent en place une cohorte Constance qui va porter sur 200000 personnes de 18 à 69 ans, dont des agents des IEG.



LES ACTIVITÉS SOCIALES

favorisent les rencontres. Visite du rocher troué lors d'un séjour passion à l'Estaque.

de travail est intégrateur. Certes, il y a des facteurs contraignants dans le travail mais aussi des facteurs intégrant dans une collectivité. Et puis, pour les agents des IEG, il y a tout l'accompagnement social et médical et les activités sociales, qui concourent à l'intégration sociale, autour et après le travail.

Quelle relation faites-vous entre lien social, bien-être et santé ?

Tout ce qui est lien, comme l'activité professionnelle, l'engagement social, associatif, sportif, religieux ou autre, est un déterminant important de la santé, directement et indirectement.

Indirectement parce que ces activités induisent des comportements sains et donc des personnes sans addictions particulières, qui font de l'exercice physique. Mais directement aussi, car le lien social est protecteur au niveau de la santé mentale. C'est un obstacle à la dépression et à l'anxiété. Inversement, l'isolement social n'est bon ni pour la santé physique ni pour la santé psychique.

De rencontres en rencontres

Jean-Claude Dupuy, président de la CMCAS Berry-Nivernais, nous fait part de son expérience.

Quelles activités créent particulièrement du lien social dans votre CMCAS ?

Le lien social ne se cantonne pas au réseau solidaire. Il se tisse aussi dans les activités culturelles et sportives ou en colonies pour nos jeunes et, chez nos anciens, avec notamment les activités découvertes et randonnées à la semaine. Nous faisons ce type d'activités

tous les mois sur au moins deux des trois départements (Nièvre, Cher, Indre) que couvre la CMCAS. Ces activités sont en lien avec des propositions émanant de sections diverses ou d'agents retraités. Avec nos anciens, beaucoup de liens se tissent également lors d'actions de

prévention en matière de santé. Mais aussi lors de rencontres visant à définir comment mieux vieillir ou bien manger. Des initiatives qui se font, maintenant, en lien avec la Camieg.

Pouvez-vous évaluer l'évolution de ces liens dans vos départements ?

C'est difficile. Cependant, nous constatons que plus de gens qu'auparavant participent à nos activités. Nous notons, en outre, que les activités sont principalement proposées par les SLVie. Sur demande soit d'une de leurs sections soit directement de bénéfi-



EXPOSITION
« Chefs-d'œuvre ? »
au centre Georges
Pompidou à Metz
en mai 2011.

© ÉLISE REBIFFÉ/CCAS



© DR

ciaires qui ont envie de créer quelque chose et qui sont appuyés par le bureau de la SLVie.

Pour bien mesurer cette évolution du lien social, il nous faut des outils. Notre CMCAS utilise le logiciel Gaël depuis le début de l'année. Dans quelques mois, nous aurons une image plus fine des utilisateurs de nos activités... Celles qui émanent des SLVie sont celles qui rencontrent le plus de succès auprès des bénéficiaires. Il y a, par exemple, des SLVie du côté de Vierzon qui rassemblent environ trois cent cinquante inactifs et une trentaine d'actifs mais qui peuvent rassembler plus de cent vingt personnes sur une fête d'une seule journée.

Les vacances en solo, c'est moins rigolo

Si c'était à refaire, ils seraient de nouveau partants. Mais certainement pas seuls. Parcours de rencontres.

Pour la deuxième année consécutive, Isidore Soler, du haut de ses 71 printemps, a repiqué au jeu. Une semaine de ski à Monêtier-les-Bains (Hautes-Alpes) dans le cadre des séjours à thème. Après s'être longuement préparé physiquement pour « ne pas être irrespectueux vis-à-vis des autres participants », il a apprécié le fait de

AMBIANCE
détendue à bord
du télécabine
pour les freeriders
participant au séjour
passion ski extrême
en janvier 2012.

« skier ensemble, manger ensemble, être toute la journée ensemble ». Selon lui, « vivre en groupe ce n'est pas toujours évident ; il y a parfois des divergences sur le programme par exemple. Mais ces moments de discussions, de choix, font aussi partie du plaisir d'être en groupe ».

Le groupe et le ski sont aussi du goût de Bernard Victor. Agent EDF depuis 1978, il a « commencé à faire des stages de ski grâce à la CCAS » et rechausse « assez souvent, avec la CCAS et des collègues connus dans le cadre des activités sociales ». Il note qu'il « éprouve de la satisfaction à deux niveaux. La connaissance de la neige et pouvoir échanger sur une passion ». Comme récemment avec un collègue qui est allé faire de la randonnée au Népal. Il souligne en outre que « partir en refuge donne aussi une autre dimension. On est à la fois isolé, en haut de nos montagnes, et en groupe, avec d'autres gens. Cela change un peu les valeurs ». Bernard assure : « Je ne ferais pas ce type d'activité seul, et pas uniquement pour des raisons de sécurité. Si l'on part plusieurs jours, il faut de l'échange, du liant social. Et ce liant ce n'est pas seulement le jeu de cartes le soir. C'est, par exemple, lors d'un passage délicat, l'entraide qu'il peut y avoir entre les participants ».

Une activité individuelle qui se fait en groupe, c'est bien ce que pratique régulièrement Thierry Renaudier avec sa femme. Grâce à la marche nordique, il a usé ses chaussures et ses bâtons dans un centre CCAS qui « combinait le sport le matin et la détente et la culture l'après-midi ». Il a apprécié « le mélange des participants, au niveau des professions, des âges allant de 30 à 70 ans. Et en fin de journée, les repas nous permettent de nous rencontrer encore et de commenter l'heure de sophrologie ou le massage, les bains, les lectures... »



Une femme en bleu

Dans son unité ERDF-GrDF de Lambersart (Nord), on la surnomme amicalement «la Schtroumpfette». Sandrine Fassiaux fait partie des 2% de femmes «technicien intervention clientèle», un métier de la branche technique des IEG qui représente aujourd'hui 5% des effectifs.

Un Ch'ti bout de femme. Dans la boîte, Sandrine Fassiaux est ce que l'on appelait encore, il y a peu, un agent P.I. pour «Petites interventions». D'un père ex-métallo et d'une mère femme de ménage, celle qui est fière de ses racines ouvrières aime son travail. Adolescente, elle aurait voulu s'engager dans la gendarmerie nationale, mais en classe de 3^e le système en a décidé autrement. Bac pro en poche, elle répond à une annonce parue dans *La Voix du Nord* pour un concours de recrutement EDF-GDF. Le jour des épreuves, ils sont 3000 candidats à se présenter, et finalement 400 seront sélectionnés, dont trois filles. Sur les dix embauchés, elle sera la seule femme... Après douze ans d'ancienneté, Sandrine Fassiaux touche environ 1500 euros de salaire net pour 33 heures par semaine. «2,14 euros, c'est ce qu'il me reste sur mon compte à la fin du mois», avoue-t-elle.

SOURIANTE ET PIMPANTE, léger trait noir sous les yeux, pantalon multipoches, pull en laine et chaussures de sécurité, elle passe au magasin récupérer le matériel nécessaire avant de se mettre au volant de sa Renault Kangoo pour prendre la direction de Lille. Féminine, elle attend avec impatience sa nouvelle tenue de travail, «un pantalon à la taille et une veste plus cintrée». De son premier jour d'embauche à l'agence de Tourcoing, elle garde un bon souvenir. «Les collègues savaient que je devais arriver dans le service. Agréablement surpris – notamment les plus jeunes –, ils étaient contents. Cependant, une femme doit d'abord faire ses preuves. Après, ils ne font plus attention.» À l'arrière de son véhicule, deux caisses : une pour le gaz, et une autre pour l'élec'. «Cela m'évite de porter tout l'outillage. Et puis, c'est moins fatiguant pour le dos.» Pas peu fière, elle raconte qu'elle commence à faire des émules chez ses collègues masculins. Dans une poche, sa clé de bronze, véritable passe-partout, une série de scellés plastique toujours appelés «plombs» et dans l'autre un petit ordinateur de poche sur lequel sera notée toute sa journée. Au programme, elle aura au total une vingtaine d'interventions à gérer dans un temps chronométré : dépannages, pose de compteurs, et – ce qu'elle aime le moins – les coupures. Pour son premier rendez-vous, Sandrine Fassiaux doit changer un compteur défectueux chez une cliente des beaux quartiers du centre-ville. Pas surprise le moins du monde d'avoir à faire à une femme, la propriétaire nous entraîne à la cave. Protégée d'un casque IDRA et de gants compo-

bio express

NÉE le 23 février
1979 à Dunkerque.

Agent statutaire depuis

SEPTEMBRE 2000,

Sandrine Fassiaux

débute sa carrière à

Tourcoing, Roubaix et

Marcq-en-Barœul.

AUJOURD'HUI,

elle est affectée

à l'agence ERDF-GrDF

de **Lammersart.**

Elle est maman

d'un petit Eliot de 4 ans

et d'une petite Olivia

de 2 ans et demi.

sites, la technicienne ôte le fusible général et vérifie que le courant est coupé. Mille fois exécuté, le geste est précis. L'intervention ne prendra pas plus de quinze minutes.

UNE CONCEPTION HUMAINE DE SON MÉTIER

« Ce métier n'est pas donné à tout le monde. Il faut savoir s'adapter aux clients. Si tu viens remettre la lumière, explique-t-elle, tu es attendu comme le Messie. En revanche, si l'échange avec le plateau clientèle s'est mal passé, tu te fais insulter. » Cette fois-ci, tout se passe bien. Parfois, il faudra faire avec les puces, les rats, les serpents et les araignées... Pour le rendez-vous suivant, il s'agit d'une « résiliation demande fournisseur ». Coupure cachée, cette demande vise à radier des fichiers clientèle les mauvais payeurs. En début d'année, elle a signé avec 33 792 autres personnes la pétition de soutien à Jef Duval, un collègue d'Arcueil poursuivi pour avoir refusé de limiter la consommation d'énergie chez une dizaine d'usagers en situation d'impayé. Présentement, personne ne répond derrière la porte, malgré une présence évidente; le gaz est coupé. Autrefois gérées par le service « solidarité », ces interventions sont le lot quotidien des techniciens intervention clientèle. Sandrine n'adhère pas au discours dominant de l'entreprise, selon

SANDRINE FASSIAUX
ne sera bientôt plus
la seule femme
dans son service.

lequel « on n'est pas des assistantes sociales ». Elle considère que son métier « c'est aussi d'expliquer aux gens les aides possibles ». Face à une femme seule avec son bébé dans les bras, faut-il couper? Un signe de faiblesse, diront certains? Simplement, une once d'humanité. Les uns après les autres, la Schtroumpfette enchaîne les rendez-vous et suit méticuleusement sa feuille de route, avant de regagner à 16 h 30 son agence. En septembre, deux autres femmes devraient rejoindre son service. Ensemble, elles pourront peut-être se faire refaire un vestiaire et obtenir une douche séparée? Ici comme ailleurs dans la société, les choses changent mais les mentalités évoluent lentement. Trop lentement? **STÉPHANE GRAVIER**

LES BÉNÉFICIAIRES
martiniquais sous
le flamboyant du centre
de vacances de Vétiver.



40 ans de luttes, ça se fête

© JOSEPH MARANDO/CCAS

La CMCAS Martinique a soufflé les 19 et 20 mai derniers ses 40 bougies* au centre de vacances du Vétiver. Quatre décennies marquées par de multiples luttes et de belles victoires. Comment vit-on les activités sociales aujourd'hui à 7 000 km de la métropole ?

*L'anniversaire n'a pas pu être fêté en 2011 en raison des grèves à EDF.

Ils se sont rassemblés sous l'imposant flamboyant qui fait la fierté du centre de vacances du Vétiver. Certains sont adossés à son tronc puissant, d'autres assis sur ses racines sorties de terre, d'autres encore ont pris place en famille autour de quelques tables en bois. Après les éclats de rire provoqués par le trio local d'humoristes, l'heure est au grand quizz. « En quelle année la SPDEM⁽¹⁾ a-t-elle été nationalisée ? » « Quand la CMCAS a-t-elle acheté le centre de vacances du Vétiver ? » « Combien de commissions d'activités la CMCAS compte-t-elle ? » « En quelle année le statut national a-t-il été mis en application dans les DOM ? »

L'histoire des activités sociales en Martinique est peu banale et méritait bien cette grande fête. Président de la CMCAS de 1989 à 2004, Théodoze Truxillo connaît parfaitement cette histoire si singulière. Entré à la SPDEM lors de sa création en 1962, il a été de tous les combats. Et ceux-ci furent nombreux. « Nous n'avons obtenu le statut national qu'en 1967, à l'issue d'une grève de quinze jours. Mais

nous avons eu la CMCAS et le statut avant d'être nationalisés, en 1975 », souligne-t-il. Avant la mise en place, en 1970, de la CMCAS, c'est une amicale dotée d'un maigre budget (0,2% de la masse salariale) qui faisait office de comité d'entreprise. Les choses ont bien changé depuis. Aujourd'hui, la CMCAS compte huit commissions (à défaut de SLVie) dont une com-

La CMCAS Martinique, c'est :

- 2 900 bénéficiaires ;
- 650 agents statutaires ;
- 450 agents en inactivité ;
- 60 agents de moins de 35 ans.

mission « pensionnés » particulièrement active. Jean Martinon, trésorier général de la CMCAS, en est l'un des piliers. « *Nous organisons des sorties à travers l'île (culture, marches) qui rassemblent chaque fois plus de 200 personnes.* » Si les anciens aiment beaucoup se retrouver, ils apprécient aussi les rares moments où ils ont l'occasion d'échanger avec leurs collègues de l'Hexagone.

UN ÉLOIGNEMENT QUI COÛTE CHER

Organiser des séjours relève parfois de l'exploit pour cette CMCAS qui, comme ses homologues de Guadeloupe, de Guyane ou de La Réunion, manque de moyens, notamment pour prendre en charge le coût des transports. En moyenne, un aller-retour Fort-de-France/Paris coûte en effet entre 600 et 1 000 euros par personne. De plus, les bénéficiaires martiniquais ne disposent que de deux centres de vacances (Vétiver et Sainte-Luce) et d'aucun centre jeunes. « *Jusqu'en 2003, nous faisons les colos dans les écoles. On vidait les salles de classe qui servaient de dortoir,* », raconte Léandre Guillaume, président actuel de la CMCAS. Malgré le coût que cela génère (700 euros par personne pris en charge par la CMCAS), celle-ci envoie chaque année un groupe de jeunes en Europe ou dans les îles voisines. Yaël, Willems et Yann ont eu la chance de passer trois semaines à Chamonix en décembre 2009. Un séjour inoubliable pour ces adoles-

cents aujourd'hui âgés de 16 ans. Yann, qui n'avait jamais vu la neige, a pu passer sa première étoile, comme ses deux amis. Yaël, sourire aux lèvres, se rappelle s'être retrouvée plus souvent le nez dans la poudreuse que debout sur les skis.

Mais beaucoup de parents n'ont pas les moyens d'offrir à leurs enfants ce genre de cadeaux ou de partir en famille en métropole dans le réseau CCAS en raison des coûts de transport. « *Si je veux faire partir mes deux enfants, ça me coûte 1 200 euros pour un séjour de deux semaines. C'est trois fois plus cher qu'en métropole,* », explique Sonia Sainte-Luce, installée à Fort-de-France depuis seulement deux ans. « *En plus, on n'a pas les 40%⁽²⁾ !* » D'une manière générale, les jeunes, avec ou sans enfant, ont du mal à trouver leur place dans une CMCAS qui compte 450 pensionnés pour seulement 60 agents de moins de 35 ans. Judith Garçon, technicienne service intervention à Rivière-Salée, ne baisse pas les bras pour autant. Elle semble bien décidée à « *intégrer la CMCAS* » pour pouvoir organiser des sorties « *plus ciblées sur les jeunes* ».

SAMY ARCHIMÈDE

(1) Société de production et de distribution d'électricité de la Martinique.

(2) Les agents d'EDF Martinique exigent depuis longtemps l'application du statut qui prévoit une prime de 40% de vie chère dans les départements d'outre-mer.



© JOSEPH MARANDO/CCAS

Un demi-siècle de luttes

1962

■ Création de la SPDEM

(Société de production et de distribution d'électricité de la Martinique) et de l'amicale du personnel, l'ancêtre de la CMCAS.

1967

■ Les salariés de la SPDEM

obtiennent l'application du statut national à l'issue de longues grèves.

1968

■ **Grève** pour obtenir le budget de la CAS Martinique.

1971

■ **Vote** du premier budget de la CAS qui devient CMCAS la même année.

1972

■ **Grève** pour obtenir la prime de vie chère inscrite dans le statut.

1975

■ **Loi de nationalisation** : la SPDEM devient EDF Martinique.

1978

■ **Achat** des centres de vacances du Vétiver et de Sainte-Luce.

2000-2001

■ **Jumelage** avec la CMCAS Perpignan.

2004-2005

■ **Premier séjour de sports d'hiver** pour les 13-17 ans (Morillon, Haute-Savoie).

2011

■ **Trois mois et demi de grève** à EDF Martinique pour l'application de la prime de vie chère.

YANN, YAËL ET WILLEMS sont partis en vacances à Chamonix en 2009.

Sports

Échecs

Du 26 octobre au 3 novembre 2012 auront lieu les 10^{es} Rencontres du Cap, au Cap-d'Agde (Hérault).

La phase qualificative aura lieu en région le 23 septembre. Renseignements : www.capechecs.com

Bowling

Les 28 et 29 septembre 2012 à Martigues (Bouches-du-Rhône). Organisation : CCAS et CMCAS Marseille.

Date limite de réception des dossiers complets le 15 juin 2012. Inscriptions dans votre CMCAS, dossier sur ccas.fr > espace bénéficiaires > sport

Élections législatives

Des députés pour ne pas être dépités !

Les 10 et 17 juin prochains ont lieu les élections législatives. Traditionnellement, la participation électorale chute après la présidentielle, avec une abstention plus importante pour élire les députés. Pourtant, les lois sont votées par le parlement et non par le gouvernement ou le président. Ainsi, c'est à l'Assemblée nationale qu'ont été adoptées notamment la loi Nome, celle repoussant l'âge de départ en retraite, les baisses de moyens pour les services publics, les mesures mettant à mal l'Éducation nationale.

Il est de bon ton de penser que ce que la loi peut faire, la loi peut le défaire ! Encore faut-il avoir des députés qui aient cet objectif dans leur programme. Votre vote est donc important, chaque voix compte.

Si vous êtes absent le jour de l'élection, le vote par procuration vous permet de vous faire représenter par l'électeur de votre choix inscrit sur les listes électorales de votre commune. La procuration est gratuite (voir notre numéro d'avril 2012).

ball-trap

Pull !

L'association du Ball-trap club de La Roche vous invite à venir fêter son 30^e anniversaire, le 9 juin à Saint-Andéol-le-Château (Rhône), route de Mornant, à 15 h. L'occasion de se familiariser avec ce sport.

Séjours

À vous le Pays basque

Dès aujourd'hui, prenez les dispositions nécessaires pour partir cet été au Pays basque. Du 13 juillet au 18 août, séjournez, le temps que vous souhaitez, à Hendaye, à Saint-Pée-sur-Nivelle ou à Saint-Jean-Pied-de-Port. Les trois principales responsables de ces centres vous ont concocté un programme culturel, sportif et varié propre à la découverte

de ce fameux Pays basque. Dans ces villages de toile et camping, il vous est proposé un hébergement, sans contrainte de retour en fin de journée, que ce soit en itinérance, pour une escapade maritime ou pour une randonnée montagnarde. Sautez sur l'occasion en vous renseignant à l'adresse suivante : **cmcas045.bayonne@asmeg.org** ou au **tél. : 06 72 91 81 95**

festival

Thau, 22^e !

La CMCAS Languedoc a signé une convention de partenariat avec l'association Jazzamèze organisatrice du Festival de Thau, prévu cette année du 17 au 22 juillet. Sur présentation de votre attestation de carte Activ', bénéficiez d'un tarif réduit pour assister aux concerts de Yannick Noah, Camille, Earth Wind and Fire Experience. En savoir plus sur ccas.fr > espace bénéficiaires > culture > partenariat

démocratie participative

Auteurs et acteurs

En avril, mai et surtout en juin, ont lieu les assemblées générales de SLVie et de CMCAS. C'est le lieu de proximité pour décider de vos activités sociales. **Renseignez-vous**

auprès de votre CMCAS pour pouvoir participer à ce moment de démocratie participative. Les dates sont souvent annoncées dans votre journal ou sur le site Internet.

Quand la parole se libère

À l'occasion du salon du livre d'Arras, la CMCAS Nord-Pas-de-Calais dévoilait une exposition bâtie à partir de témoignages de bénéficiaires. Un premier jalon pour les Parle⁽¹⁾ dans la région.

Ce 1^{er} mai, c'est la fête des mots à Arras. Comme chaque année, la CMCAS Nord-Pas-de-Calais a planté sa tente au cœur du Salon du livre d'expression populaire et de critique sociale. L'endroit idéal pour poser la première pierre des Parle⁽¹⁾ dans le Nord. Dans le stand, on inaugure une exposition construite à partir de témoignages écrits par des agents. Les uns ont participé à des ateliers d'écriture, les autres ont simplement glissé quelques mots à l'intérieur d'un des compteurs mixtes⁽²⁾ accrochés aux murs de leur SLVie. Au bout d'une pince à linge sur du papier plastifié, ou encadrée comme des tableaux de maître, la prose des bénéficiaires se dévoile. « *Que de souvenirs des heures passées en astreinte à rechercher des pannes de courant la nuit au milieu de la campagne, agressés parfois par des vaches, des taureaux, des chevaux... dans la neige, équipés comme des esquimaux...* », raconte un certain J.-M. Lebourg. Beaucoup de retraités évoquent leurs expériences passées, éclairant d'une lumière nouvelle le vécu des actifs d'aujourd'hui. Il y a aussi Stéphane qui s'adresse aux jeunes



© XAVIER ZIMBARDO/CCAS

agents : « *Je voulais te dire que tu n'es pas tout seul... Sans les autres, que seras-tu demain? Un pion, une pièce d'un grand ensemble que l'on remplacera à la moindre défaillance... Regarde ce que t'ont transmis ceux qui t'ont précédé. Regarde ce qu'ensemble ils ont construit.* »

Tous ces témoignages seront présentés lors des assemblées générales de SLVie, lors de la fête de la CMCAS en septembre et dans les restaurants CCAS de la région. « *On espère que ces textes créeront des échanges* », déclare la secrétaire générale de la CMCAS, Muriel Batzenschlager, satisfaite d'avoir pu « *relancer une activité lecture et écriture qui s'était un peu endormie* ».

SAMY ARCHIMÈDE

(1) Pratiques amateurs aux rendez-vous de la lecture et de l'écriture.

www.parle.cmcas.com

(2) Compteurs gaz et électricité réalisés par un collectif de plasticiens lillois.

côté jardin

On sème...

PINCEZ DONC VOS POUSSES de melon, car, pour grossir puis mûrir, elles ont besoin d'eau et de lumière. Dès qu'apparaît la 4^e feuille, coupez à deux feuilles. Ensuite, vous taillerez les ramifications obtenues juste au-dessus de la 3^e feuille. Quant aux tiges porteuses de fruits, taillez à deux feuilles au-dessus de ces dernières. Pincez aussi vos concombres et cornichons accrochés à un grillage à mouton, au-dessus de la 7^e feuille. Il est grand temps de tuteurer vos plants de tomates. Profitez-en pour pincer les gourmands aux aisselles des tiges. Le temps est aussi venu de planter vos poireaux. Coupez-leur de moitié les tiges et les racines avant de les mettre en terre, tous les 10 cm, en lignes espacées de 30 cm. Même espacement pour les lignes d'épinards à semer comme les carottes et les betteraves. Semez aussi du maïs doux mais en bord de terrain afin qu'il n'ombrage pas votre parcelle en grandissant. Éliminez les tiges florales de vos rhubarbes avant leur épanouissement et coupez les fleurs de ciboulette. Semez encore du persil, de l'aneth et du cerfeuil.

ET MANGEZ DES FLEURS! Celles de vos plantes condimentaires ou les fleurs de glycine, acacia, marguerite, lilas, œillet...

JEAN SANTON

à la maison

Sortez donc à l'air toutes vos plantes d'intérieur ou, si vous ne pouvez le faire, mettez-les au soleil. Avec de l'eau versée à même le pied et non sur les feuilles.

le joli mot

ÉMONDOIR : Outil d'entretien des arbres et arbustes.

le dicton

“En beau juin toute mauvaise herbe donne bon foin.”

solutions des mots croisés n° 333

HORIZONTALEMENT I. Mécanicien.

II. Ébruita. Ta. III. Leu. Vêlais.

IV. Anémomètre. V. Nil. Été. VI. Ce. Dessins.

VII. Orme. Ste. VIII. Écossa. IX. Illégitime.

X. Érasme. Tir.

VERTICALEMENT 1. Mélancolie.

2. Ébénier. LR. 3. Cruel. Mêla. 4. Au. Décès.

5. Nivôse. OGM. 6. Item. Sosie. 7. Calées. St.

8. Attisait. 9. Étirent. Mi. 10. Nase. Semer.

Vous avez dit loisirs ?

Une les

Les Zones ignorées

DANS ce court récit, le lecteur accompagne un homme, probablement un SDF, dans son errance à travers une ville. Transparent voire invisible pour ses concitoyens, le personnage sans identité révèle au lecteur tout ce qu'on ne voit plus ou feint d'ignorer dans l'espace urbain au quotidien.

Les Zones ignorées, de Virginie Gautier. Illustré par Gilles Balmet. Éditions du Chemin de Fer, 12 €, 72 pages.

URBAIN ou naturel, le paysage est au centre du travail de Virginie Gautier.

ville entre pages

Avec *Les Zones ignorées*, Virginie Gautier – qui interviendra dans les centres ados cet été – signe un récit très contemporain. La ville y est décortiquée dans ses moindres recoins sous le regard d'un vagabond. Entretien.

Dans votre premier récit, on suit le personnage pas à pas dans ses déambulations, comme dans un film. D'où vous vient ce souci presque excessif du détail ?

Sans doute de mon métier de plasticienne. L'espace qu'on traverse, est fondamental pour moi. À l'origine, j'ai filmé Paris. Lorsqu'on filme, on est très sensible à toutes les perceptions. Les cadrages, les angles de vue, l'ambiance sonore me sont naturellement revenus en écrivant ce texte. Je souhaitais aller au-delà de la description, avec la volonté d'être extrêmement précise, de trouver le mot juste pour nommer les choses. Par exemple, en regardant un trottoir, il fallait arriver à nommer les fissures, les interstices... tout ce qui passe finalement inaperçu.

Le paysage, urbain en l'occurrence, est omniprésent; presque un personnage en lui-même...

Pourquoi cette prégnance ?

Ce que je sais, c'est que le paysage constitue depuis toujours la question centrale de mon travail. Qu'il soit urbain ou naturel. Les notions de territoire, de friche, m'interrogent beaucoup. Cela renvoie à une forme d'utopie : être à la fois dans un endroit prégnant mais sans trop

le nommer pour laisser libre cours à l'imaginaire. Je pense que les paysages qu'on traverse, qu'on habite, nous construisent, nous constituent. Il y a là une dimension existentielle : la ville est la trace de l'espace commun, ce qu'on en fait tous ensemble. Et très politique : comment construit-on notre société pour vivre ensemble ?

Quel intérêt, pour un auteur, de rencontrer les vacanciers dans les centres CCAS ?

Ce sera ma première tournée cet été. Mais je connais la CCAS depuis longtemps puisque je suis fille et petite-fille d'agent. De plus, en 1995, j'étais intervenante arts plastiques avec la compagnie Papier-Théâtre qui travaillait à Trébeurden et Morgat. Je sais que des relations approfondies entre les artistes et les agents se nouent autour de l'art. La diversité du public CCAS est fabuleuse pour un artiste parce qu'elle le nourrit. À la CCAS, comme dans les salons du livre, s'établit un vrai échange avec les lecteurs qui me donne une nouvelle lecture, un nouveau livre...

Au moment où le lecteur lit, il s'agit de SON livre. C'est un cadeau pour moi. Il y a un retour assez naturel de leur ressenti. Pour un auteur, c'est très agréable de connaître la perception de ses lecteurs. S'ils perçoivent certaines dimensions dans

mon livre, c'est sans doute que je les ai écrites. Dans *Les Zones ignorées*, je ne mentionne pas précisément le SDF (personnage principal), les lecteurs l'ont vu comme cela. Pour moi, l'écrivain n'est pas omniscient mais plutôt quelqu'un qui accompagne ses personnages dans le récit et qui, finalement, ignore aussi des choses les concernant.

Est-ce à dire que votre personnage vous échappe ?

Je décris ce qu'il fait, ce qu'il voit, sans pathos ni jugement. J'écris pardessus son épaule... Mais je n'ai pas tout prévu, je ne sais pas tout. Je revendique le tâtonnement, le fait de se rendre disponible à tout ce qui ce passe et ne pas trop projeter à l'avance. Cela donne au lecteur une liberté d'approche et d'interprétation mais qui peut aussi le dérouter.

Comment allez-vous vous y prendre avec les adolescents ?

Le départ c'est la curiosité, qu'ils aient envie d'ouvrir le livre. Souvent les ados n'ouvrent pas les livres parce qu'ils considèrent que c'est un autre monde avec lequel ils ne peuvent entrer en contact. J'envisage de démarrer la rencontre par une projection, des photographies des endroits à partir desquels j'ai construit le texte.

Je voudrais recréer avec les ados une sorte de promenade, d'arpentage urbain. Et les faire s'exprimer sur la notion de ville : comment on arpente une ville, qu'est-ce qui saute aux yeux ou qu'on ne voit pas ? Les faire réfléchir sur la question de l'exclusion abordée dans mon livre. L'idée est que les ados se sentent concernés. J'apporterai des outils mais je veux aussi les laisser libres d'appréhender le livre à leur façon. Les vacances sont propices à explorer des espaces qu'ils n'ont pas forcément le temps d'ouvrir au quotidien. Avec les ados, on peut tout imaginer... **PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-LINE VITU**

Virginie Gautier sera présente dans les centres adolescents en août : à Poullaouen le 6, à Bénodet le 7, à Le Pouldu le 8, à Mesquer le 9 et à La Faute-sur-Mer le 10.



Caisse Centrale d'Activités
Sociales du Personnel des Industries
Électrique et Gazière

www.ccas.fr

Dans un souci permanent de vous apporter toujours plus de protection, la CCAS vous rappelle dans ce publipostage, vos numéros de téléphones utiles avant de partir en vacances, la nouvelle réglementation en vigueur, votre offre promotionnelle mais aussi quelques informations sur vos packs assurance spécifiques.

Nouvelle réglementation

À partir du 1^{er} juillet 2012, les automobilistes et les usagers des 2 roues, à l'exclusion des cyclomoteurs ne dépassant pas les 50 cm³, devront obligatoirement avoir un éthylotest avec eux, selon le décret 2012-284 du 28 février 2012 et publié au Journal Officiel: « Tout conducteur d'un véhicule terrestre à moteur, à l'exclusion d'un cyclomoteur, doit justifier de la possession d'un éthylotest, non usagé, disponible immédiatement. L'éthylotest mentionné au premier alinéa respecte les conditions de validité, notamment la date de péremption, prévues par son fabricant. Il est revêtu d'une marque de certification ou d'un marquage du fabricant déclarant sa conformité à un modèle bénéficiant d'une attestation de conformité aux normes dont les références sont publiées au Journal officiel de la République française. »

L'absence d'éthylotest sera sanctionnée par une amende à partir du 1^{er} novembre 2012.

VOS CONTACTS UTILES ASSURANCE AUTO

Information, devis, souscription ► 0970 809 770

ou par mail à service.ccasautohab@axa.fr

Service Sinistres ► 0970 809 669

Allô remorquage - Assistance aux personnes
et aux véhicules ► 01 55 92 19 85 (24h/24 et 7j/7)

Informations juridiques par téléphone

► 01 30 09 97 26 (du lundi au vendredi de 9h30 à 19h30)

VOS CONTACTS UTILES ASSURANCE HABITATION

Information, devis, souscription ► 0970 809 770

ou par mail à service.ccasautohab@axa.fr

Service Sinistres ► 0970 809 669

Assistance au domicile et aux personnes
► 01 55 92 19 15 (24h/24 et 7j/7)

Informations juridiques par téléphone

► 01 30 09 97 26 (du lundi au vendredi de 9h30 à 19h30)

vos offres! promotionnelles*

Offre de multidétention* pour les adhérents

► Vous êtes détenteur d'un contrat auto, bénéficiez de :

10% de réduction

lors de la souscription d'un nouveau contrat habitation

► Vous êtes détenteur d'un contrat habitation, bénéficiez de :

2 mois de cotisation offerts

lors de la souscription d'un nouveau contrat auto

*Hors formules commerciales forfait moins de 8 000 km, monospace, logement neuf et récent...

Zoom sur les packs essentiels été / départ en vacances

Assurance Auto

Pack "Ma mobilité" ► pour tous ceux qui ne peuvent pas se passer de leur véhicule : garantie véhicule de remplacement jusqu'à 7 jours consécutifs en cas de panne mécanique, 15 jours consécutifs en cas d'accidents et 30 jours consécutifs en cas de vol ».

Assurance Habitation

Pack "Jardin" ► pour ceux qui possèdent un jardin et des biens mobiliers (mobilier de jardin, barbecue, engins de jardinage, piscine...) et immobiliers (arbres, serres, abris scellés, fontaines, tennis).

Pack "Piscine" ► pour garantir les éléments de la piscine et les dispositifs de sécurité.

Notre assurance, la solidarité



Garanties souscrites auprès d'AXA France IARD - Société anonyme au capital de 214 799 030 € - RCS Paris 722 057 460
Entreprise régie par le Code des Assurances - Siège social : 26, rue Drouot 75009 Paris
DOCUMENT NON CONTRACTUEL

SATEC - 24, RUE CAMBACERES - 75413 PARIS CEDEX 08 - Tél. : 01 42 80 15 03 - Fax : 01 42 80 59 32 - SA de Courtage d'Assurances au capital de 5 031 099 euros indirectement détenu à plus de 10% par AXA France Assurance
RCS Paris 784 395 725 - Registre des Intermédiaires d'Assurance n° 07000665 - Site orias : www.orias.fr - Sous le contrôle de l'Autorité de Contrôle Prudentiel, ACP, 61, rue Taitbout, 75436 Paris Cedex 09
TVA Intracommunautaire : SATEC FR 70784395725 - POUR LE PLACEMENT DE VOS RISQUES, SATEC SELECTIONNE LES COMPAGNIES LES PLUS COMPETITIVES - www.satecassur.com - www.assurermonbateau.com

De la danse avant toute chose !

L'Alvin Ailey American Dance Theater avait inauguré les Étés de la Danse en 2005. Le voici de retour à Paris, pour l'édition 2012. Quelques-unes des plus grandes compagnies du monde y seront présentes du 19 juin au 21 juillet. À découvrir de toute urgence. Tarif préférentiel sur présentation de la carte Activ'. Voir programme sur le site www.lesetedeladanse.com

Cap sur La Rochelle

Le Festival International du film de La Rochelle se déroulera du 29 juin au 9 juillet. Le partenariat avec la CCAS vous donne accès à des tarifs préférentiels (sur présentation

de la carte Activ'), à la soirée organisée par la CMCAS (projection d'un film + rencontre avec les artistes). Créé en 1973, ce festival atypique ne promeut pas la compétition et

ne remet aucun prix. Un rendez-vous devenu incontournable pour les cinéphiles, grands ou petits. www.festival-larochelle.org ou site CMCAS La Rochelle.

Quand le jazz est là

Vous êtes fan de jazz, blues, swing... ? Ne ratez pas **Les 24 heures du swing**, les 1, 2 et 3 juillet, à Monségur en Gironde. Ambiance familiale assurée pour écouter les différentes tendances du jazz et rencontrer les musiciens. www.swing-monsegur.com

Ciné plein air

Un village de Haute-Corse pour décor, des projections en plein air, voilà l'ambiance du festival de Lama, organisé

du 28 juillet au 3 août. Un festival passionnant qui donne à voir des films européens de grande qualité mais peu diffusés.

Des ateliers, conférences et rencontres avec les professionnels du cinéma sont également au programme. www.festilama.org

À vous de jouer

PAR ÉRIC BIRMINGHAM

partie d'échecs

« ... Un flic, ça devrait être un pote qui te ramène à la maison quand il te trouve bourré dans la rue... »

COLUCHE DANS CHARLIE HEBDO, 1980.

Alexander Wojtkiewicz, un grand maître polonais, disputait un tournoi en Libye, c'était bien avant les « printemps arabes ». À l'issue d'une ronde, il a noyé une douloureuse défaite dans l'alcool. Pour l'anecdote, c'est à l'ambassade britannique qu'il s'était approvisionné ! Ainsi, saoul comme un Polonais (pardon, elle est trop facile), il s'est effondré sur son lit. Au matin, des coups violents sont portés à sa porte. « Police, ouvrez ! » Wojtkiewicz a tout de suite pensé qu'il irait directement en prison pour s'être enivré dans un pays musulman. Mais pas du tout, inquiète de ne pas avoir reçu le coup de téléphone du soir habituel et ayant pensé à un enlèvement, sa copine au pays avait alerté l'ambassade polonaise à Tripoli. Heureusement, la grosse frayeur s'est vite dissipée. Les victoires comme les défaites, en tournoi, mieux vaut ne pas les arroser !

Position après le 20^e coup noir issue de la partie **Wojtkiewicz Aleksander – Asanov Bolat**, Sotchi, 1980.



Les blancs jouent et gagnent.

solutions du sudoku n° 333

6	4	5	7	8	9	2	1	3
9	7	3	2	1	6	8	4	5
2	1	8	3	5	4	6	9	7
5	9	2	6	4	8	3	7	1
1	8	6	9	7	3	5	2	4
7	3	4	1	2	5	9	6	8
4	5	9	8	6	1	7	3	2
3	2	1	5	9	7	4	8	6
8	6	7	4	3	2	1	5	9

Dix ans de Visions très sociales

Du 19 au 27 mai, près de 5 000 personnes ont participé à l'édition 2012 de Visions sociales au château de Mandelieu-la-Napoule (Alpes-Maritimes). Un événement CCAS qui offre à voir un cinéma qui parle autrement des gens. Paroles de festivaliers...

STÉPHANE GRAVIER
PHOTOS DIDIER DELAINE/CCAS



FIORE D'ASCOLI,
administrateur,
remercie
les bénévoles
de Visions sociales.



**VÉRONIQUE MÉNARD
ET SÉBASTIEN PETIT,**
CMCAS Cherbourg.



ISABELLE NOBIO,
CMCAS Marseille.

Nous avons particulièrement aimé le film *Corpo celeste* et la rencontre avec sa jeune réalisatrice Alice Rohrwacher. C'est génial que la CCAS présente Visions sociales. La programmation est très riche, avec des films que l'on ne verra nulle part ailleurs.

Cette sélection ne s'appelle pas « sociale » pour rien. Il y a toujours un regard sensible. Le documentaire *Tous au Larzac* est magnifique. C'est un film très émouvant et bien fait. Et puis, pouvoir discuter à l'issue de la projection avec les protagonistes de cette lutte, Christiane et Pierre Burguière et Marizette Tarlier, c'est fort !



NADINE TOURMENT,
CMCAS Marseille.

Visions sociales, c'est la variété, la curiosité et l'ouverture d'esprit. La rencontre avec la Quinzaine des réalisateurs, c'est extraordinaire. On comprend l'histoire du festival de Cannes, la démarche de la Société des réalisateurs de films.



PAUL RUBI,
retraité des IEG
et bénévole en charge
de la logistique
de Visions sociales
depuis 2002.

Une anecdote ? En 2003, je vais chercher au Carlton Sara Forestier, qui jouait dans *L'Esquive* d'Abdel Kechiche. Elle me dit : « Pardon monsieur, pouvez-vous aller chercher ma valise au 6^e étage ? » Je lui réponds : « Ma petite chérie, tu vas aller la chercher et la descendre. »

Je vais la prendre, la mettre dans la voiture et je vais t'expliquer Visions sociales. » Dans la voiture, elle me dit : « Je suis du 93, cela ne me dérange pas d'être avec vous. » On a passé une semaine de folie avec la gamine, comme si on se connaissait depuis longtemps !



JOËLLE BRUN,
CMCAS Avignon.

Je fais confiance à Visions sociales car on n'est jamais déçu. J'ai beaucoup aimé *Historias* de Julia Murat. Un très beau film sur le temps qui passe et la jeunesse.



LOUIS DENURA,
CMCAS de Vienne.

Avant *Visions sociales*, je me souviens quand nous étions installés sur la Croisette, et le thème était « Univers'elles, les femmes du monde entier ». C'était à l'époque des massacres au Rwanda. Une Rwandaise invitée s'était mise à pleurer et avait dit : « La CCAS est l'un des rares organismes qui nous a aidés... » Ce témoignage m'a bouleversé.



PATRICK SANTO,
président
de la CMCAS Nice.

Visions sociales est une bulle dans l'année, qui me permet de découvrir un cinéma que je ne vois pas ailleurs. Aujourd'hui, notre idée est de prolonger Visions sociales avec des projections et des rencontres dans les SLVie du département. Un personnage qui m'a marqué ?

Yolande Moreau, par sa simplicité et sa disponibilité envers les bénéficiaires présents. Une citation ? Dans *De mémoires d'ouvriers*, le film de Gilles Perret : « Quand on connaît son histoire, on ne peut pas être pessimiste. »



ANDRÉ PAYEN,
CMCAS Avignon.

En 2011, j'ai vu *Les Acacias* de l'Argentin Pablo Giorgelli. Il s'agit d'un périple de 1 000 kilomètres pour un camionneur, une jeune dame et son bébé. Un huis-clos dans une cabine de camion. C'est un film extraordinaire que je n'ai jamais retrouvé dans le circuit commercial.

Un cinéma porte-voix

Entretien avec le réalisateur Lucas Belvaux, parrain de l'édition 2012 de Visions sociales.

Pourquoi avoir accepté ce parrainage ?

D'abord, par fidélité. Il y a une vingtaine d'années, à l'époque où je sortais mon premier film, le CCAS avait été partenaire de l'ACID, une association de cinéastes qui se battait pour la diffusion du cinéma. Il y avait dans ce partenariat une certaine idée de l'intérêt général. L'idée que le cinéma, aussi singulier soit-il (et surtout le cinéma

singulier d'ailleurs), peut et doit apporter un regard particulier sur le monde ; et que ce regard, parce qu'il est particulier, singulier, unique parfois, peut changer, sinon le monde, en tout cas le regard des gens sur ce monde. Et donc les enrichir, leur permettre d'envisager les choses différemment. J'ai aussi accepté ce parrainage car cela me réjouit particulièrement qu'une manifestation, à Cannes, se réclame d'une vision sociale du cinéma.

Qu'est-ce que le cinéma social ?

Le cinéma est un art populaire, le plus populaire qui soit, il parle à tout le monde, à chacun et à tout ce qui constitue un être humain. L'intellect et les sentiments. Un film peut émouvoir, il peut aussi faire réfléchir. À travers des histoires, le cinéma raconte des personnages, des situations, le monde. Il peut raconter ce qui se passe ici et maintenant, mais aussi l'ailleurs, l'hier, ou ce que sera demain. Rien ne lui est étranger, rien ne lui est impossible. Le cinéma est social quand il est porte-



LUCAS BELVAUX,
parrain de l'édition
2012 de Visions
sociales.

voix, quand il dit haut et fort ce qui ne se dit pas publiquement. Quand il rend visible et concrète, la réalité humaine, ce que vivent les gens. Le cinéma est social quand il montre ce qui se cache derrière l'abstraction des chiffres, des statistiques, des

théories, des discours. Quand il les humanise. Le cinéma est social quand il parle en même temps de tous et de chacun. **S. G.**

Retrouvez l'intégralité de cet entretien exclusif sur www.ccas.fr

En Guadeloupe, la

Début 2009, un mouvement social massif contre la vie chère en outre-mer la plupart des engagements pris par l'État restent lettre morte. Rencontre

Quelle est la situation sociale de la Guadeloupe trois ans après le grand mouvement social de 2009, mené par le LKP (1) ?

La situation sociale est tendue. Il y a actuellement entre 20 et 30 entreprises où les salariés sont en grève et où ils demandent l'application de l'accord professionnel (accord Bino⁽²⁾) sur les salaires, signé en 2009. Cet accord prévoyait une augmentation des bas salaires de 200 euros financée par des aides de l'État pendant trois ans puis par les entreprises elles-mêmes à partir du 1^{er} mars 2012. Aujourd'hui, à l'initiative des syndicats patronaux (le Medef et la CGPME) et de la FDSEA, une fronde est menée contre cet accord.

Outre l'accord Bino, de nombreux engagements avaient été pris il y a trois ans par l'État et les collectivités. Où en est-on aujourd'hui ?

Les engagements liés à l'encadrement des prix des produits de première nécessité n'ont pas été tenus. L'État était censé, à travers la répression des fraudes, sanctionner le non respect de ces engagements et prendre un décret en Conseil d'État pour encadrer ces prix, mais cela n'a jamais été fait.

Comment expliquer cela ?

Tout simplement parce que l'État s'est toujours rangé du côté des profitants, et il ne bouge que quand le peuple est en colère. Ce sont les mêmes grandes entreprises qui financent les campagnes électorales des présidents français, qu'ils soient de gauche ou de droite. Dans le domaine de la formation et de l'insertion de la jeunesse, un

plan d'urgence était prévu mais là encore, rien n'a été fait et nous sommes toujours champions d'Europe du chômage des jeunes. Les autres engagements (prix des carburants, logement, transport, prix de l'eau, accès des cadres guadeloupéens aux postes à responsabilité, etc.) n'ont pas été tenus non plus. Cela fait près de deux ans que nous demandons au préfet, aux présidents des conseils général et régional et à la ministre de l'Outre-mer de réunir la commission de suivi pour examiner les différents points du protocole d'accord. Mais nous ne recevons aucune réponse. C'est pour cela que, depuis trois ans, l'île est sous tension.

Que signifie le terme « profitation » ?

Sur le plan social, c'est une discrimination raciale directement organisée par l'État. Sur le plan économique, ce sont des écarts de prix injustifiés. L'autorité de la Concurrence avait reconnu en 2009 qu'il y avait en Guadeloupe des marges absolument inadmissibles, des monopoles illégaux, des ententes illicites, etc.

Que faudrait-il dans cette île pour que les choses changent ?

Il faut un véritable projet de développement économique et social décidé par les Guadeloupéens eux-mêmes et non depuis Bruxelles et Paris. Les politiques publiques mises en œuvre par la France et l'Europe sont totalement inadaptées à nos réalités sociales et économiques. Au final, il s'agit purement et simplement de faire de la Guadeloupe une colonie de consommation destinée à recevoir les produits de l'Union européenne et de la France en particulier. Plus de 80% des produits manufacturés consommés en Guadeloupe proviennent de France.



La population guadeloupéenne n'est-elle pas découragée ?

Les gens restent mobilisés, 12 000 personnes ont manifesté à Pointe-à-Pitre le 27 mars dernier. Le risque aujourd'hui, c'est qu'on aille vers une véritable explosion sociale. C'est ma grande crainte.

C'est ce que vous disiez déjà il y a trois ans...

Il y a trois ans, le LKP avait réussi à fédérer toutes les forces sociales guadeloupéennes. Les gens savent très bien que c'est dans la lutte que les choses peuvent changer. Nous sommes conscients que le combat est très difficile et qu'il faudra lutter longtemps. Le 3 octobre 2009, la ministre de l'Outre-mer m'avait dit que les accords [signés après la grande grève de 2009, NDLR] ne seraient pas respectés car cela reviendrait à remettre en cause les

profitation continue

se soldait à la Guadeloupe par un accord historique. Trois ans plus tard, avec Élie Domota, porte-parole du collectif contre la profitation, le LKP.



ÉLIE DOMOTA
plaide en faveur
d'un véritable projet
de développement
économique et
social décidé par
les Guadeloupéens
eux-mêmes.

liens actuels qui existent entre la France et la Guadeloupe. Le problème est avant tout politique.

SAMY ARCHIMÈDE

(1) Le LKP, collectif contre la « profitation », rassemble 48 organisations (associations, syndicats, partis politiques, organisations culturelles et artistiques).

(2) Cet accord porte le nom du militant CGT tué lors des manifestations de février 2009.

**2009,
année
historique**

À L'ISSUE DE LA PLUS LONGUE

grève générale

dans l'histoire de la Guadeloupe (44 jours), l'État français et les collectivités territoriales de l'île avaient signé avec le LKP, en février et mars 2009, un double accord d'une portée considérable.

Rappel des principaux engagements pris :

- augmentation des bas salaires de 200 euros net (accord Bino du 4 mars 2009);
- baisse de la taxe d'habitation (9%) et de la taxe foncière (7%);
- baisse des prix des produits de première nécessité;
- baisse de 3 à 10% du prix de l'eau;
- baisse de 5 à 10% des tarifs bancaires;
- gel des loyers (logement social);
- baisse de 20% des tarifs des transports urbains;
- plan d'urgence pour la formation professionnelle et l'emploi des jeunes;
- priorité donnée aux Guadeloupéens pour les postes de cadres.

METTEZ DU BLEU dans vos vacances

La CCAS vous propose des séjours spécialement conçus pour vous, collègues en inactivité de service et conjoints. Onze maisons familiales vous accueillent de mai 2012 à octobre 2013 dans un environnement convivial et sécurisant, partout en France. Que vous soyez seul(e) ou en couple, les Séjours Bleus sont construits pour rompre le quotidien, se ressourcer. N'hésitez pas à solliciter vos interlocuteurs en SLVie/

CMCAS et antennes de proximité, qui vous remettront un dépliant et construiront un séjour qui intégrera tous les détails spécialement adaptés à votre situation personnelle (transports, transferts des aides quotidiennes, garde de votre animal,...).



MAISON FAMILIALE à Morgat

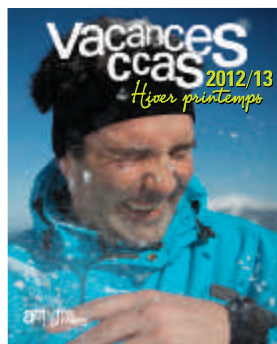
Profitez, du 15 juillet au 5 août (code CAA) de la pension complète dans cet hôtel situé en plein centre du bourg de Morgat en Bretagne et au bord d'une grande plage de sable. Au centre : tennis de table,

pétanque, billards français et américain, baby-foot. À proximité : nombreux circuits balisés, activités sportives et culturelles avec les structures du parc naturel régional d'Armorique.



© ÉLISE REBIFFÉ/CCAS

ccas.fr > espace bénéficiaires > guide des séjours



COMMANDEZ LE CATALOGUE hiver 2012- printemps 2013

Il est sur commande sur ccas.fr du 11 juin au 13 juillet. Et vous le recevrez, à domicile, à partir du 15 septembre. Montagne, mer, campagne, en hiver et jusqu'au printemps, partout en France, prenez de l'altitude... ou le grand large!

DATES D'INSCRIPTION pour les vacances hiver 2012-printemps 2013 à retrouver sur ccas.fr à partir de septembre.

ASSURANCE SCOLAIRE un contrat pour vos enfants

Vous souhaitez une protection renforcée en cas d'agression, renseignez vous sur l'option vol proposée pour couvrir le vol des équipements et matériel de sports, instruments de musique, papiers administratifs, fournitures et manuels scolaires... et une prise

en charge financière des frais de soutien psychologiques. Pour tous renseignements, devis ou adhésion, contactez le 0970 809 770 (n° non surtaxé).

TARIF 2012/2013 13,41 € pour un enfant. Tarif dégressif en fonction du nombre d'enfants.

GÎTES à Monastier-sur-Gazeille

Découvrez le patrimoine architectural, culturel et historique de Monastier-sur-Gazeille (gîtes demi-pension, du 15 juillet au 5 août, code RBA). Le centre,

à 930 m d'altitude, est implanté à mi-chemin entre la Gazeille, petite rivière poissonneuse, et le bourg du Monastier (Haute-Loire). L'architecture

s'intègre parfaitement à l'environnement forestier de ce site rural naturel de moyenne montagne.

ccas.fr > espace bénéficiaires > guide des séjours

Exemple pour un prêt personnel de 4 000 € :
TAEG fixe 2,50 %. 12 mensualités de 338,42 €
Montant total dû par l'emprunteur : 4 061,04 €
Un crédit vous engage et doit être remboursé.
Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Pour réaliser vos plus beaux projets,
Financo vous accompagne !



➔ Connectez-vous sur
www.ccas.fr

1/ Accédez au simulateur
dans la rubrique assurances

2/ Faites votre demande en ligne

3/ Recevez une réponse de principe sous 48 H



➔ Pour plus d'informations
0 800 201 202

(appel non surtaxé)

du lundi au vendredi de 9h00 à 18h00

**Financo**

Filiale du **Crédit Mutuel ARKEA**

Exemple de prêt personnel (hors assurance facultative) : pour un montant total de crédit de 4 000 € remboursable en 12 mensualités de 338,42 € hors assurance facultative. Taux Annuel Effectif Global fixe de 2,50 % (hors assurance facultative). Taux débiteur fixe de 2,47 %. Vous bénéficiez d'une première échéance à 60 jours, la durée effective du crédit est de 13 mois. Perceptions forfaitaires (frais de dossier) : 0 €. Coût total du crédit : 61,04 €. Montant total dû par l'emprunteur : 4 061,04 €. Coût de l'assurance AID facultative (décès, invalidité, maladie) souscrite par Financo auprès de Suravenir : 4,80 € par mois en sus de la mensualité et inclus dans l'échéance de remboursement. Sous réserve d'acceptation de votre dossier de crédit par Financo et après expiration du délai légal de rétractation et présentation des justificatifs demandés.

(1) Conditions en vigueur au 24/04/2012. Le TAEG fixe (hors assurance facultative) varie de 2,50 % à 6,93 % en fonction du montant emprunté et de la durée du crédit. Offre réservée à des crédits d'un montant minimum de 1 500 € et maximum de 50 000 € et dont la durée de remboursement varie de 12 à 120 mois.

Suravenir – Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital entièrement libéré de 400 000 000 €. Société mixte régie par le code des assurances. Société soumise au contrôle de l'Autorité de Contrôle Prudentiel (61, rue Taitbout – 75436 Paris Cedex 9) SIREN 330 033 127 RCS Brest – Siège social : 232, rue Général Paulet – BP 103 – 29802 Brest cedex 9 – www.suravenir.fr.

Prêteur : Financo – Siège social : 1, rue Louis Lichou, 29480 Le Relecq-Kerhuon - SA au capital de 58 000 000 €- RCS Brest B 338 138 795. Société de courtage d'assurances, n°ORIAS 07 019 193 (vérifiable sur www.orias.fr).

22/5/2012



Aboli une première fois en 1794 par la Convention puis rétabli par Bonaparte en 1802, l'esclavage est « *entièrement aboli dans toutes les colonies et possessions françaises* », selon un décret du 27 avril 1848. Mais ce dernier tarde à parvenir jusqu'aux colonies. La liberté, elle, ne peut plus attendre. Le 22 mai, à Saint-Pierre (Martinique), l'esclave Romain (c'est son nom) refuse d'arrêter de jouer du tambour. Il est emmené par les gendarmes puis relâché sous la pression des autres esclaves venus le soutenir. Symbole de la résistance du peuple martiniquais, le 22 mai est désormais un jour férié dans l'île. Partout, on chante, on danse, on joue du tambour, on marche et on court « *pour la réparation* ». Le 22 mai 2012, l'association Martinique costumes et rythmes, créée par Martine Milusmas, organisait à Saint-Pierre une promenade d'un type particulier, pour « *montrer les costumes qui racontent l'époque des colons* ». Ici, une femme en robe de mulâtresse (née d'un colon blanc et d'une esclave noire) emmène une petite fille en robe vichy « *se pavaner* » sur la place Bertin. Comme le faisait encore la haute société martiniquaise à la fin du XIX^e siècle. **SAMY ARCHIMÈDE**